

REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DES RESSOURCES ANIMALES
DIRECTIONS DE LA PRODUCTION ANIMALE ET DES SERVICES VETERINAIRES
SERVICE STATISTIQUE / COMMERCIALISATION / DOCUMENTATION
Systeme d'Information sur les Marchés à Bétail (SIMB)
EMAIL :sscdsimb@intnet.ne Tél : (227) 73.21.47 Niamey (Niger)

CONFERENCE SUR LES PERSPECTIVES AGRICOLES
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (Bamako du 7 Au 9 février 2000)

Contribution du Systeme d'Information sur les Marchés à Bétail (SIMB) du Niger

HADI Moussa

Janvier 2000

INTRODUCTION

Le secteur de l'élevage occupe une place prépondérante dans l'économie du Niger. Les recettes déclarées de ce secteur (une grande partie est exportée en dehors des circuits officiels) sont inférieures seulement à celles de l'uranium. Quoiqu'il n'existe pas de statistiques fiables quant aux effectifs du cheptel national, tout comme la production céréalière celui-ci est fortement dépendant de la pluviométrie qui contribue à reconstituer les ressources fourragères et hydriques. L'élevage, traditionnel concentré dans la zone pastorale et agropastorale, s'est progressivement déplacé vers le Sud du pays suite aux sécheresses des années 1970 et 1980 et de l'importance accrue que constitue le bétail pour les agriculteurs (traction animale, fumier, ...).

On remarque notamment un transfert de bétail qui s'est opéré « au détriment des sociétés pastorales, au profit de nouveaux éleveurs issus d'autres catégories professionnelles, commerçants, agriculteurs et fonctionnaires. (...) environ 80% du bétail qui transhume dans le sud de la zone pastorale pourrait appartenir à ces catégories d'éleveurs » (IRAM, 1999).

Parallèlement à l'augmentation des effectifs chez les agriculteurs, ceux-ci ont donc diminué chez les pasteurs qui se sont vus obligés à tenter de s'investir dans les cultures pluviales en milieu extrêmement marginal. Il y a aujourd'hui un consensus sur le fait que les pasteurs et agro-pasteurs constituent les groupes les plus vulnérables au Niger. Bien que le pays semble être parvenu à reconstituer son cheptel après la sécheresse de 1984, la vulnérabilité de ces groupes à désormais pris un caractère fortement structurel, lié à l'incapacité de mettre en œuvre des mécanismes d'anticipation de crises, parmi lesquels les ventes d'animaux avant leur affaiblissement. La stratégie de vente est d'ailleurs rarement dictée par les conditions de marché mais plutôt par des raisons conjoncturelles comme l'affaiblissement des animaux ou la nécessité d'acheter les céréales. Les ventes se font donc souvent au moment où les termes de l'échange sont les plus défavorables aux éleveurs.

En outre, une fois sur le marché, les éleveurs ont rarement un pouvoir de négociation suffisant à influencer les prix. Ceux-ci sont fixés par les intermédiaires ou *DILLALI*, qui font plutôt l'intérêt des bouchers-chauvillards. Ces derniers représentent « un groupe social redouté mais fortement structuré et hiérarchisé en milieu haoussa ». Les bouchers peuvent acheter directement sur les marchés de collecte.

En ce qui concerne les exportations, celles-ci se font en prévalence vers le Nigeria, la Côte-d'Ivoire et l'Algérie. La frontière, surtout celle du Nigeria est extrêmement perméable et une grande partie du bétail passe en fraude pour éviter la taxe de redevance statistique et pallier au manque de licence. En effet, les grands exportateurs agréés sont peu nombreux, les autres étant obligés d'opérer sous leur couvert.

Il faut remarquer que les grands exportateurs font souvent l'embouche pour réduire l'incertitude liée à l'approvisionnement en bétail, surtout pendant les années où la pluviométrie est bonne et les éleveurs reconstituent leurs stocks.

I Le système d'information du simb

Le SIMb naît sous sa forme pilote en 1984 dans le cadre du projet Elevage Intégré (P.E.I) financé par USAID. Initialement limité au Département de Tahoua et une partie d'Agadez, à partir de 1988 le SIMb devient un système à couverture nationale. L'appui de l'USAID s'interrompt en 1991 et le simb, qui avait été créé dans le souci de fournir aux opérateurs économiques et aux acteurs institutionnels une information rapide et fiable, a continué à opérer parallèlement à un système de collecte de prix de bétail, que l'on peut appeler système classique, opérationnel au Niger depuis au moins 1936 et dont les données forment la base des statistiques du secteur de l'élevage. Depuis le départ de l'USAID, le simb a continué à fonctionner grâce à des contributions partielles et irrégulières du projet DIAPER.

La date de la création des deux SIMs date plus ou moins de la même époque, la fin des années 1980. En général on observe au fil des années que la performance de SIMc, évalué sur la base de la régularité et la qualité des produits, a nettement surpassé celle du SIMb. Cette meilleure performance peut s'expliquer en partie par l'appui technique et financier régulier dont a bénéficié le SIMc de la part des bailleurs des fonds et de l'OPVN. Cet appui se justifie particulièrement par le fait qu'il existe une demande régulière d'information plus explicite pour les données relatives à la filière céréale alors que la demande des données concernant la filière bétail est normalement plus ponctuelle ceci à cause de deux causes principales :

- Que se soit au niveau du fonctionnement ou de celui des bailleurs de fonds, la sécurité alimentaire est encore conceptuellement liée à la disponibilité de céréales. Le Rôle que joue le bétail dans la sécurité alimentaire commence à être mieux compris mais la mise en place d'actions concernant cette filière est plus difficile à concevoir. Les données relatives à la production, aux stocks, aux flux de céréales sont très demandées et leur collecte et transmission peuvent faire l'objet de financement spécifique (diaper)
- La collecte des données relatives à la filière bétail est plus difficile à maîtriser et les données sont plus difficiles à interpréter.

1.1 Les objectifs

1. Contribuer à la mise en évidence des zones et des populations à risques de crises alimentaires
2. Fournir une information ciblée aux opérateurs économiques de la filière bétail viande du Niger en vue de favoriser la transparence du marché

1.2 Les produits : Des bulletins mensuels qui incluent :

- 1 des bulletins mensuels (voir fiche)
- 2 diffusion hebdomadaire des prix à la radio
- 3 une contribution au SAP
- 4 deux bulletins semestriels d'analyse
- 5 des notes de synthèse trimestrielle.

1.3 Marchés et domaines d'enquête

25 marchés de référence ont été retenus (importance, accessibilité...)

Les données relatives aux domaines suivant sont collectés : prix du bétail sur pied, présentations et ventes du bétail sur pied, prix et disponibilité des cuirs et peaux 1^{er} choix, prix de sacs de mil de 100 kg et des informations qualitatives relatives aux conditions des marchés.

II SITUATION DE LA CAMPAGNE PASTORALE 1999-2000 NEE 1999 – 2000 :

La campagne pastorale 1999 est caractérisée, au plan national, par un retard de l'installation de la végétation particulièrement en zone pastorale où les premières pluies utiles n'ont été enregistrées qu'à partir de la fin de juillet et même début août par endroit. Au paravent, des précipitations localisées et mal réparties dans le temps ont engendré l'émergence de la végétation mais qui s'est desséchée par manque d'humidité.

La végétation a connu les conditions favorables de croissance en zone pastorale qu'à partir du mois d'août. Cette croissance sera malheureusement entravée par le manque d'ensoleillement qui a sévi sur l'ensemble du territoire national en cette période. Cette contrainte a entraîné une faible montée en hauteur de la végétation qui s'est traduite par une production de phytomasse faible. En fin août déjà, plusieurs espèces fourragères, à peine à 15-20 cm de hauteur ont commencé le cycle de floraison de manière prématurément.

2.1 Evaluation de la production fourragère

L'évaluation quantitative de la production fourragère de cette production a démarré dans la dernière décade du mois d'août et s'est poursuivie au-delà de la première quinzaine du mois de septembre. L'échantillonnage a été effectué au niveau de 43 sites de contrôle au sol répartis dans l'ensemble de la zone pastorale (Dakoro, Tillabery, Abalak, Tcintabaraden, Tchirozerine, Tanout, Gouré, Mainé-Soroa, Diffa, et Nguimi).

La méthode utilisée est celle du double échantillonnage. Cette dernière combine des observations visuelles et les coupes pesées ; les données obtenues ont servi à l'analyse statistique de régression linéaire qui a permis de déterminer les productions moyennes. Du fait que les travaux de calibrage avec les données satellitales ne sont pas encore finis, seules les moyennes de production par site ont été prises en compte pour calculer les productions moyennes des régions.

Les résultats de l'étude sur la contribution des résidus agricoles des principales cultures céréalières, faite par le PISRN en 1994 ont été utilisés pour estimer la contribution des résidus agricoles dans le bilan fourrager. Les coefficients utilisés sont :

- Grais/chaume pour le mil et le sorgho : 0,4978
- Paddy/chaume de riz : 1,386
- Son/grain pour le mil et sorgho : 0,2229
- Son/paddy : 0,075

Pour la contribution des fanes de niébé, il a été utilisé le coefficient de 0,1828 pour le rapport grains/fanes. Ce coefficient est obtenu à partir des résultats d'une étude réalisée, en système de culture mil-niébé, par ICRISAT à Sadoré et à Konni en recherche collaborative avec IRAN de 1986 à 1988.

Les taux pris en compte pour déterminer les productions disponibles pour le bétail sont :

- 40% pour le fourrage naturel ;
- 35% pour les résidus de cultures de mil et de sorgho ;
- 60% pour les fanes de niébé
- 80% pour les sons de céréales

Le tableau suivant présente les résultats de ces différentes analyses.

Tableau du bilan fourrager prévisionnel 1999-2000

Région	UBT	Besoin	PPN	PRA	Total disponible	Ecart
Agadez	122 559	208 350	364 646	954,705933	365 600,706	157 250,706
Diffa	1 669 092	2 837 456	1 176 487	123 116,623	1 299 603,62	-1 537 852,38
Dosso	628 198	1 054 537	968 450,5	795 250,12	1 763 700,62	699 163,62
Maradi	621 244	1 056 118	370 975	1041 361,72	1 412 336,72	356 218,716
Tahoua	1 227 162	2 086 175	3 451 221	504 633,863	4 055 854,85	1 969 679,86
Tillabery	1 046 996	1 779 893	2 952 426	528 171,975	3 876 310,98	2 096 417,98
CUN	37 000	62 900	ND	10 896,0126	10 896,0126	-52 003,9874
Zinder	1 279 985	2 175 975	4 091 651	1 090 448,34	5 182 099,34	3 006 124,34
TOTAL	6 630 236	11 271 404	13 771 569,5	4 194 833,36	17 966 402,9	6 299 285,86

NB : UBT : Unité Bétail Tropical
 PPN : Production de Pâturages Naturel
 PRA : Production des Résidus Agricoles

Sur la base de l'ensemble des paramètres cités plus haut on obtient le tableau ci-dessus qui donne la situation de la production fourragère comparée aux besoins du cheptel de chaque département. Ce bilan est globalement positif avec un excédent de 6 694 998 tonnes. L'excédent est si important car l'on a intégré pour la première fois la contribution des fanes de niébé et les issues de céréales.

On notera que deux régions (Diffa et CUN) sont déficitaires. Le déficit de Niamey peut être en partie compensé par les sous produits agro-industriels notamment la drêche produite abondamment par la BraNiger. En plus la contribution de la paille de riz produite abondamment dans les aménagements hydro - agricoles n'a pu être calculée à ce stade du fait que les récoltes ne sont pas encore réalisées.

Pour le cas de Diffa, le déficit est plus important, parce que lors de l'estimation, il n'a pas été pris en compte la destruction de 350 000 ha de parcours par les feux de brousse dans le lit du lac Tchad, soit l'équivalent d'environ 172 000 tonnes de fourrage détruit.

Les dégâts dus aux feux de brousse enregistrés par-ci par-là n'ont pas été aussi intégrés dans ce bilan sauf les 20 000 ha du département de Tchintabraden.

2.2 Les menaces potentielles du bilan :

- Les feux de brousse constituent la plus importante menace à la production fourragère en zone pastorale. La mise à feu des pâturages a pris déjà des proportions assez inquiétantes dans certaines régions alors que l'harmattan n'est même pas encore installé. Des dégâts importants (377 200 ha) par les feux de brousse ont été déjà enregistrés, principalement dans la zone du lac Tchad (350 000 ha), l'arrondissement de Tchintabraden (20 000 ha) la zone de Gazamni (7 200 ha) ; d'autres feux de brousse ont été signalés dans le Nord Dakoro et le Nord Filingué. Il faut surtout craindre un embrasement des zones endémiques de feux de brousse notamment les zones de Bouti (Mainé), Azey (Abalak) et le Nord Doutchi et Loga. Il est important en attendant que des mesures appropriées soient mises en œuvre, que les autorités locales s'investissent dans une sensibilisation intensive des populations.
- Au sida cordifolia, qui envahie toutes les zones périphériques des centres urbains et progressivement la zone pastorale depuis quelques temps, vient s'ajouter la colonisation des espaces par d'autres espèces qui menacent dangereusement la productivité des pâturages herbacés ; c'est notamment le Pergularia tomentosa (Fataka), le Calotropis procera, le Cassia tora, et le Chrozophora brochiana, en zone pastorale et Cassia mimosoides en zone agricole.

Ces menaces qui prennent de plus en plus de l'ampleur ces dernières années doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part des décideurs et des partenaires au développement si l'on veut que l'élevage continue à jouer son rôle moteur dans l'économie nationale.

2.3 Hydraulique pastorale

Au sortir de la saison pluvieuse 1999, l'alimentation en eau des animaux est bonne sur l'ensemble du territoire national. Les mares sont gorgées d'eau à débordement ce qui assure une disponibilité en eau de surface aux animaux et réduira les tâches pénibles de l'exhaure des éleveurs pendant les premiers mois de la saison sèche. Il faut cependant noter que plusieurs points d'eau de surface, du fait de l'importante dégradation des aires de parcours, connaissent un degré d'ensablement préoccupant. Par ailleurs, les importants ruissellements dus à l'abondance des pluies ont provoqué l'effondrement de plusieurs puits traditionnels ; ce qui serait une contrainte majeure à la production animale durant la saison sèche lorsque les mares auront tari.

3 Commercialisation

Les prix du bétail étaient relativement favorables aux producteurs pendant toute la saison pluvieuse, car l'offre sur les marchés est restée constamment faible. Ce n'est qu'en septembre que cette dernière s'est améliorée, du fait que les éleveurs ont décidé de vendre des animaux pour assurer leur ravitaillement en céréales et les autres besoins.

3.3.1 Présentations du bétail

L'analyse des présentations du bovin, de l'ovin et du bouc pendant la période de janvier à novembre 1999, nous fait constater que l'ovin fait beaucoup plus l'objet de présentation par rapport aux espèces bovine et caprine ; soit respectivement plus de 50% et 25% du bovin et du bouc. En mars 1999, on observe une forte augmentation des présentations ovines soit le double de janvier, une légère augmentation de celles des caprins et bovins. Les festivités de la tabaski pourraient expliquer la hausse vertigineuse des présentations de cette catégorie durant ce mois.

3.3.2 Ventes du bétail

De l'étude des ventes durant janvier-novembre 1999, on constate que l'ovin est largement demandé par rapport aux espèces bovine et caprine avec un taux de croit mensuel moyen de 0,40% pour l'ovin contre des taux négatifs de 5% et 19% pour le bovin et le caprin.

Au cours de cette période 197.183 ovins sont achetés contre 127.026 caprins et 70.687 bovins soit respectivement 36% et 64% de moins que l'ovin. En mars 1999, 37035 ovins sont vendus contre 15.295 caprins et 7.167 bovins seulement. La préférence de l'ovin par les populations pour la fête de tabaski et autres durant ce mois engendrerait cette demande pointue.

3.3.3 Les Prix

3.3.3.1 Gros ruminants

De l'observation générale des prix du bétail durant l'année 1999, il ressort que le prix moyen du taureau est nettement supérieur à ceux du taurillon, de la génisse et de la vache; soit presque le double de ceux du taurillon, de la génisse et la vache de manière générale. A partir de février 1999,

on constate une forte augmentation des prix du taureau par rapport à janvier avec 16% contre 12% sur celui du taurillon, 10% pour la génisse et 14% pour la vache et évolue autour d'un taux de croît moyen respectif de 11%, 19%, 16% et 23%. Cette tendance pourrait être expliquée par la demande des opérateurs économiques en gros ruminants et la disponibilité des céréales de base sur les marchés à bétail.

3.3.3.2 Petits ruminants

D'une manière générale, il ressort de l'étude des prix que le prix moyen du bélier est plus élevé que ceux de la chèvre, de la brebis et du bouc. En mars 1999, le bélier est vendu en moyenne à 38.500 F.CFA contre seulement 15.000 FCFA la brebis, 11.000 FCFA le bouc et 11.001 FCFA la chèvre soit respectivement 39%, 29%, 29% de moins que le prix du bélier. Toutefois on observe une évolution moyenne mensuelle des prix de 15% au bélier, 18% à la brebis et 16% pour la chèvre. La préférence des populations au bélier par rapport aux autres catégories de petits ruminants pour les festivités de tabaski ayant eu lieu en ce mois de mars pourrait justifier la hausse de ces prix.

3.3.4 Evolution de l'offre de bétail

L'analyse des présentations exprimées par l'offre sur les cinq dernières années des espèces bovine, ovine et caprine nous renseigne que l'ovin est plus présenté sur les marchés à bétail secondé du caprin et enfin du bovin. C'est ainsi qu'en 1995, 357.456 ovins sont présentés contre 213.334 caprins et seulement 138.512 bovins ; soit respectivement de plus de 39% et 60% de ces deux derniers. En 1999, 343.964 ovins représentent l'offre sur les marchés à bétail contre 220.323 caprins et 138.947 bovins avec des pourcentages respectifs de plus de 35% et 59% pour le caprin et le bovin.

3.3.5 Evolution de la demande de bétail

A l'instar de l'offre, la demande sur les cinq dernières années nous renseigne que l'ovin reste la principale espèce préférée de manière générale. Ainsi, en 1995, 177.210 ovins, 116.347 caprins et 58.234 bovins sont achetés sur les marchés à bétail soit respectivement, 34% et 72% de moins que l'ovin.

En 1999, 197.183 ovins, 127.026 caprins, 70.687 bovins sont achetés ; ainsi après quatre années de plus c'est toujours l'ovin qui reste le premier choix des populations avec aussi des pourcentages de ventes respectifs de 36%, 64% de moins que l'ovin. Cette situation pourrait être déductible au fait que l'ovin est facilement utilisé dans les cérémonies (fêtes tabaski, mariages, baptême et autres) et que sa viande est également plus demandée par les consommateurs.

3.3.6 Evolution des prix des bovins

De l'observation du tableau des prix moyens des cinq dernières années, on remarque qu'en 1999 que le taureau a bénéficié d'une excellente bourse de 135.000 FCFA contre 104.000 FCFA en 1996 soit plus de 22%. On constate aussi que le prix du taureau est un peu moins du double de celui du taurillon et de la génisse sur la période.

3.3.7 Evolution des prix des petits ruminants

De 1995 à 1999, On constate sur les prix moyens que le prix du bélier est de manière générale, deux fois, voire plus, plus élevé que le prix du bouc. On constate également que le prix du bélier a

observé une évolution des prix sur l'ensemble de la période alors que, celui du bouc a enregistré une chute entre 1995 et 1996 ; constant entre 1997 et 1998 pour remonter en 1999 avec un taux de croît de 33% sur cette dernière année.

4. Situation zoo sanitaire

D'une manière générale la situation sanitaire est restée satisfaisante dans son ensemble au niveau du pays au cours de l'année 1999, car aucun cas de peste bovine, pathologique à caractère épizootique grave, n'a été enregistré.

Cependant les différences autres maladies déclarées un peu partout, (notamment les maladies pseudo telluriques) ont un caractère enzootique dans le cas du Niger, par conséquent ne représentent point une grande menace pour le cheptel.

Ces pathologies font toujours l'objet de programmes de lutte appropriés, soit par les traitements des animaux malades ou par des vaccinations de masse.

Aussi l'accalmie sanitaire observée dans le pays dans le domaine des grandes épizooties, doit pousser l'Etat à travers ses services techniques et avec l'appui des bailleurs de fonds extérieurs de mettre en place un système efficace de surveillance de ces maladies.

5 Politiques nigériennes en matière du commerce régional du bétail

5.1 Tableau des effectifs d'animaux d'élevage

Le tableau présente l'évolution annuelle des effectifs de 1994 à 1998 (en millier de têtes).

Année	Bovin	Ovin	Caprin	Camelin	Asin	Equin
1994	1 984	3 623	5 746	374	485	90
1995	2 000	4 000	6 000	379	496	90
1996	2 047	3 900	6 072	385	505	91
1997	2 088	4 019	6223	391	516	92
1998	2 130	4 140	6 372	396	526	93

Le taux de croit appliqué est de : Bovin :2% ;Ovin :3% ;Caprin 2,5% ; Camelin 1,5% ; Equin :1% ; Asin :2%.

Tableau des exportations du bétail de valeur en million de francs CFA et quantité en tonne:

Produit	1996		1997		1998	
	valeur	quantité	valeur	Quantité	Valeur	Quantité
Bovin	48	147	41	211	100	301
Ovin	366	789	671	1862	707	2019
Caprin	248	815	493	1407	600	1725
Total	662	1721	1205	3480	1407	4045

Source : DSCN

L'élevage occupe une place privilégiée dans le commerce national et international. Cependant la commercialisation des produits connaît des contraintes aux quelles l'état doit apporter son appui :

1 le caractère informel des circuits :

la commercialisation du bétail et des cuirs et peaux est de loin la plus importante par rapport à celle des autres produits animaux ou d'origine animale

2 La dépendance vis-à-vis du Nigeria

Le Nigeria est le principal débouché pour les exportations d'animaux et des produits animaux du Niger. Ce marché représente en moyenne 90% des flux estimés. C'est donc essentiellement la demande nigériane, en fonction du pouvoir d'achat du consommateur qui fait les prix. Cette situation fait que les producteurs nigériens subissent les fluctuations de l'économie nigériane.

3 Faiblesse des moyens financiers des opérateurs économiques

La plupart des opérateurs surtout dans le secteur du bétail et de la viande, disposent rarement de circuit bancaire ou des fonds de roulement pour assurer les opérations. Tout le système repose sur l'informel.

4 On note un manque d'organisation notoire des opérateurs économiques par l'absence de structures permettant d'assurer une bonne collecte et l'acheminement des produits en temps opportuns.

Cette situation se trouve compliquée par une difficulté à disposer d'informations sur les prix dans les marchés intérieurs et extérieurs.

4 L'inadaptation de l'offre

La production de l'élevage extensif est restée essentiellement traditionnelle, l'offre étant le résultat d'une cueillette soumise aux aléas de son environnement. L'éleveur n'a pas d'objectif économique précis. Il produit d'abord pour lui et commercialise un surplus sans se préoccuper si celui-ci répond à la demande du moment. Il y a 500 marchés traditionnels à bétail au Niger. Les transactions annuelles portent sur environ 250 000 bovins et 1 500 000 petit ruminant. L'évolution des marchés montre que cette attitude n'est plus concevable. L'intégration des filières nécessite que ceux-ci soient alimentés en produits répondant à des critères de qualités, de quantité et de disponibilité. L'éleveur doit de plus en plus se soucier des caractéristiques de la demande au risque d'une inadaptation croissante de son offre qui amènera sa marginalisation.

5.3 la relance de la commercialisation

5.4

Il s'agira en priorité de relancer et de promouvoir le commerce intérieur du bétail et de la viande. Les objectifs sont :

- Organisation et la promotion des opérateurs économiques à travers l'information et la formation
- Amélioration des infrastructures de commercialisation à savoir pistes et marchés à bétail équipés facilitant le convoyage et une meilleure connaissance du prix du bétail et de la viande
- Le développement des moyens de transport par l'octroi de crédit pour leur acquisition
- La gestion des informations nationales et régionales sur les prix

Au plan institutionnel, l'intervention de l'Etat s'est traduite surtout par la prise de nombreux textes réglementaires, la création du CNC et d'un système d'information sur les marchés à bétail. A travers ces textes, l'Etat a fortement simplifié les formalités administratives à l'exportation et à la nouvelle réglementation douanière a supprimé les taxes. Néanmoins, des comportements de prédation de la part de certains agents de l'Etat perdurent. Ceci constitue d'une part une entrave à la fluidification des échanges et d'autres part se répercute sur les prix, diminuant ainsi l'impact des mesures prises. Les principaux textes réglementaires sont :

L'ordonnance n° 86-016 du 3 avril 1986 relative au commerce du bétail ;

Le décret n° 86-041/PCMS/MCI/MRA du 3 avril 1986 portant modalités d'application de l'ordonnance relative au commerce du bétail et de la viande ;

L'Arrêté n° 211/MRA/MCI/T du 23 septembre 1986 portant modalités d'application du décret n° 86-041/PCMS/MCI/T/MRA/MI du 3 avril 1986 relatif au commerce du bétail et de la viande

Le Décret n° 90-146/PRN/MPE du 10 juillet 1990 portant libéralisation de l'importation et de l'exportation des marchandises.

Circulaire n° 001 MC/I/DCE/SERM du 11 nov. 1996 portant sur le fonctionnement du guichet unique

Reglémentaion n° 02/97/cM/UEMOA portant adoption du tarif extérieur commun de l'union économique et monétaire Ouest Africain

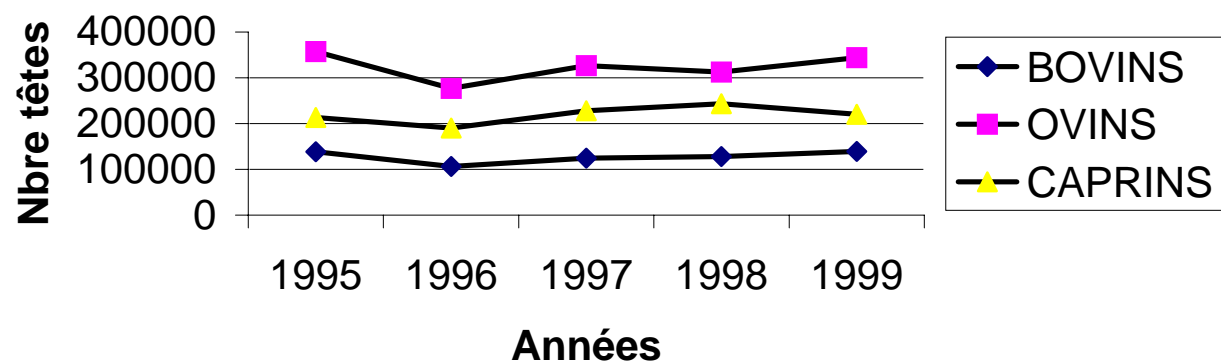
Evolution de l' offre de bétail

ANNEES	1995	1996	1997	1998	1999
BOVINS	138512	106338	124243	128112	138947
OVINS	357456	276991	326656	312909	343964
CAPRINS	213334	190036	227742	243163	220323

VARIATIONS PAR RAPPORT AUX ANNEES ANTERIEU

99-98	99-97	99-96	99-95
8	12	31	0.31
10	5	24	-4
-9	-3	16	3

Evolution de l' offre de bétail de 1995 à 1999



L' Analyse des présentations exprimées par l'offre sur les cinq dernières années des espèces bovines, ovine et caprine nous renseigne que les ovins sont plus présentés sur les marchés à bétail secondé des caprins et ensuite les bovins. C'est ainsi qu'en 1995, 357.456 ovins sont présentés contre 213.334 caprins et seulement 138.512 bovins; soit respectivement plus de 39% et 60% des ces deux dernières espèces. En 1999, 343.964 ovins représentent l'offre sur les marchés à bétail contre 220.323 caprins et 138.947 bovins avec des pourcentages respectifs de plus de 35% et 59% pour les caprins et les bovins.

1. EVOLUTION DES PRESENTATIONS DU BETAIL DE JANVIER A NOVEMBRE 1999

1.1 Présentations des Bovins

Mois	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Total
Marchés												
Aderbisnat	6	3	1	4	10	10	14	7	7	7	0	69
Ingall	8	8	11	7	15	10	3	4	9	0	0	75
Malgorou	369	261	160	326	155	114	66	93	133	1025	620	3322
Maradi	1970	1750	1900	1965	1420	1595	1027	306	340	418	1786	14477
Gazaoua	642	398	259	574	467	627	312	251	298	1375	377	5580
Tessaoua	1422	1326	1082	1259	1713	1136	651	1221	756	1101	1200	12867
Lazaret	1483	1126	1732	1034	1043	1579	1251	1251	1354	1515	1140	14508
Tahoua	182	918	634	792	587	1096	503	728	572	486	619	7117
Guidan Ider	930	875	1320	850	1045	1125	1120	1285	1160	1220	1415	12345
Tounfafi	1795	1520	1210	1329	2091	1733	1380	852	1599	2142	1170	16821
Tchintabarad	479	447	360	507	818	504	343	754	828	925	725	6690
Bokki	200	126	606	399	257	291	197	1542	906	1463	871	6858
Kirtachi	193	320	259	423	374	159	78	0	487	0	0	2293
Zinder	1304	1711	1947	2075	1276	1454	1598	2557	2436	1732	1390	19480
Kazoé	489	513	331	306	403	195	176	246	327	536	751	4273
Bakin Birgi	923	1551	1306	1376	2132	1198	746	796	649	699	796	12172
Total	12395	12853	13118	13226	13806	12826	9465	11893	11861	14644	12860	138947
vente en %	54	53	55	54	54	49	49	47	47	46	51	51

1.2 Présentations des Ovins

Mois Marchés	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Total
Aderbisnat	300	194	361	231	240	203	321	420	371	281	0	2922
Ingall	216	310	448	236	309	265	161	277	715	650	0	3587
Malgorou	552	636	475	638	292	388	296	424	374	723	346	5144
Maradi	3525	2935	3775	2410	1755	2080	1696	1260	655	2318	2002	24411
Gazaoua	1865	953	2036	1185	979	1023	942	707	761	1047	948	12446
Tessaoua	3106	2960	9702	1911	2234	1795	921	1873	1095	1629	2387	29613
Lazaret	2528	2628	9700	1770	1781	3173	2791	2632	2614	2725	2046	34388
Tahoua	526	2458	3135	1929	1650	2104	1596	1334	1976	1887	1933	20528
Guidan Ider	1280	1700	3650	1000	1340	1450	1465	1540	1315	1350	1850	17940
Tounfafi	3510	3250	2966	2350	3527	2716	2326	2607	3837	3201	2108	32398
Tchintabarad	6022	7358	10694	5578	5192	3165	3138	10449	5261	3700	5685	66242
Bokki	475	1335	1685	603	702	854	563	1389	600	1362	891	10459
Kirtachi	265	465	634	306	303	255	166	0	376	0	0	2770
Zinder	1724	1981	2730	2292	1555	2044	2783	4974	4887	3942	2005	30917
Kazoé	1738	2372	2391	1567	2097	1153	1444	1993	1925	2317	2885	21882
Bakin Birgi	2485	4590	7357	1957	3401	197	1238	1359	1232	1462	3039	28317
Total	30117	36125	61739	25963	27357	22865	21847	33238	27994	28594	28125	343964
vente en %	59	60	60	56	58	60	56	57	55	47	58	57

1.3 Présentations des Caprins

Mo	Janv	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Total
Marchés												
Aderbisnat	167	113	126	119	143	117	200	264	237	194	0	1680
Ingall	238	218	391	197	303	188	199	195	551	325	0	2805
Malgorou	356	252	480	397	284	349	265	304	363	649	318	4017
Maradi	1045	915	1335	960	715	693	670	710	255	790	745	8833
Gazaoua	1784	875	775	992	1169	1166	1183	853	906	956	1106	11765
Tessaoua	1531	604	1159	1428	1719	1147	720	1472	860	1226	1627	13493
Lazaret	1627	1353	4410	617	727	1173	1209	1337	1370	1446	1127	16396
Tahoua	474	2297	1297	1893	1625	2428	1641	748	2048	1448	1765	17664
Guidan Ider	780	930	1270	550	880	980	895	1130	970	900	1200	10485
Tounfafi	2218	1975	1628	1463	2346	1851	1610	1525	2008	1713	1111	19448
Tchintabarad	7471	5302	6811	3926	3996	1982	1979	7121	3465	3436	3239	48728
Bokki	607	730	1397	740	995	1233	749	1777	788	1741	1303	12060
Kirtachi	365	548	610	524	514	332	264	0	139	0	0	3296
Zinder	1490	1638	2293	1666	1210	1444	1527	1987	3233	2527	1185	20200
Kazoé	1354	2050	1863	1209	1357	930	1099	1534	1504	1828	1554	16282
Bakin Birgi	1375	1537	1102	1102	1508	845	1062	1302	976	325	2037	13171
Total	22882	21337	26947	17783	19491	16858	15272	22259	19673	19504	18317	220323
vente en %	61	61	57	60	58	54	58	59	56	52	58	58

2. EVOLUTION DES VENTES DU BETAIL DE JANVIER A NOVEMBRE 1999

2.1 Ventes des Bovins

Mois	Janv	fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Total
Marchés												
Aderbisnat	5	3	1	0	0	0	11	0	7	7	0	34
Ingall	6	8	10	7	15	10	3	3	5	0	0	67
Malgorou	186	152	159	148	71	51	31	66	66	507	309	1746
Maradi	1072	795	1105	796	478	520	326	122	127	501	537	6379
Gazaoua	280	125	96	212	183	173	75	65	115	168	166	1658
Tessaoua	796	360	581	665	920	640	326	570	339	621	664	6482
Lazaret	716	493	661	497	585	797	685	531	527	581	377	6450
Tahoua	64	300	180	301	209	356	211	46	376	268	254	2565
Guidan Ider	635	625	705	470	630	640	695	745	645	685	905	7380
Tounfafi	648	609	490	638	830	620	572	507	626	729	486	6755
Tchintabarad	341	292	233	260	519	346	226	499	429	388	348	3881
Bokki	111	130	290	118	116	118	72	540	396	633	365	2889
Kirtachi	78	123	106	140	128	52	35	0	79	0	0	741
Zinder	955	1440	1453	1758	1052	1131	822	1223	1182	708	906	12630
Kazoé	290	309	236	237	296	136	129	177	239	368	634	3051
Bakin Birgi	545	1013	861	902	1455	749	444	500	406	537	567	7979
Total	6728	6777	7167	7149	7487	6339	4663	5594	5564	6701	6518	70687
	0	1	7	6	11	-6	-31	-17	-17	-0.4	-3	-5

2.2 Ventes des Ovins

Mois	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Total
Marchés												
Aderbisnat	260	171	288	213	208	178	267	384	328	256	0	2553
Ingall	174	255	359	186	244	213	124	250	619	385	0	2809
Malgorou	317	309	275	307	138	185	148	285	214	408	204	2790
Maradi	1715	1745	2220	1140	760	993	614	460	255	827	856	11585
Gazaoua	1119	625	1254	687	592	688	585	439	502	760	712	7963
Tessaoua	1971	1205	6381	1067	1251	1051	453	955	655	954	1578	17521
Lazaret	1176	1149	3465	715	864	1368	1368	1206	1245	1109	833	14498
Tahoua	284	752	1347	819	873	964	711	265	1072	803	1187	9077
Guidan Ider	820	955	2038	470	690	890	710	705	740	770	1080	9868
Tounfafi	1082	1119	1962	652	1034	838	1033	977	1272	1127	760	11856
Tchintabarad	4009	5500	7677	3443	3774	2032	2097	7199	2746	388	2436	41301
Bokki	206	985	974	244	291	314	260	634	111	249	236	4504
Kirtachi	131	311	429	191	197	180	113	0	41	0	0	1593
Zinder	1309	1495	2117	1644	1030	1416	1717	2514	2876	2425	1453	19996
Kazoé	1553	2093	2067	1429	1857	1041	1244	1788	1759	2080	2205	19116
Bakin Birgi	1734	3067	4182	1291	2059	1358	864	947	894	1014	2743	20153
Total	17860	21736	37035	14498	15862	13709	12308	19008	15329	13555	16283	197183
	0	22	107	-19	-11	-23	-31	6	-14	-24	-9	0.40

2.3 Ventes des Caprins

Mois	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	sept	Oct	Nov	Total
Marchés												
Aderbisnat	139	98	99	108	117	95	166	220	203	166	0	1411
Ingall	192	167	323	155	246	154	163	163	478	207	0	2248
Malgorou	228	173	581	272	184	194	173	214	222	409	198	2848
Maradi	669	590	955	429	319	310	245	296	115	290	269	4487
Gazaoua	1176	598	475	723	730	811	771	704	717	747	842	8294
Tessaoua	1102	321	594	825	1088	694	422	865	516	695	1063	8185
Lazaret	750	612	1414	302	365	637	569	649	546	502	371	6717
Tahoua	301	1088	632	1074	984	692	782	370	1408	815	1095	9241
Guidan Ider	400	400	640	280	455	550	430	540	460	475	640	5270
Tounfafi	808	520	715	502	677	529	831	626	694	761	495	7158
Tchintabarad	4245	3576	4104	2523	2574	1332	1322	4150	1514	1321	1423	28084
Bokki	319	369	561	315	442	513	237	805	152	305	389	4407
Kirtachi	272	408	420	354	332	237	199	0	27	0	0	2249
Zinder	1037	1317	1524	1066	759	960	827	1168	1875	1600	850	12983
Kazoé	1251	1838	1645	1113	1129	835	961	1378	1414	1664	1078	14306
Bakin Birgi	998	1008	613	682	904	545	704	932	648	269	1835	9138
Total	13887	13083	15295	10723	11305	9088	8802	13080	10989	10226	10548	127026
	0	-6	10	-23	-19	-35	-37	-6	-21	-26	-24	-19

3. EVOLUTION DES PRIX DU BETAIL DE JANVIER A NOVEMBRE 1999

3.1 Prix moyens du Taureau

Mois	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Marchés												
Ingall	175000	193000	129500	135000	95000	140000	0	0	0	0	0	144583
Malgorou	152500	203000	135000	162500	120000	73000	122500	120000	121000	153000	184000	140591
Maradi	131000	151000	225000	184000	215500	226500	207500	210500	120000	182500	160000	183045
Gazaoua	135000	179000	168000	192500	146000	149500	142375	143000	115000	119000	151000	149125
Tessaoua	110000	140000	122500	143500	134000	143000	108125	118000	152000	0	99500	127063
Lazaret	112500	120000	121000	125000	122000	172500	161875	157500	157000	145000	137500	139261
Tahoua	155000	140000	135000	148000	13000	170000	149000	70000	144500	162500	135000	129273
Guidan Ider	85000	125000	145000	127000	123500	117500	121563	137500	131500	96500	127000	121551
Tounfafi	82500	113000	87500	120000	121000	132000	119500	127000	112000	117500	112500	113136
Tchintabarad	70000	108000	180000	110000	137500	142000	103750	130000	109000	127500	109000	120614
Bokki	115000	115000	107500	110000	100000	109500	107500	141500	153500	115000	147500	120182
Kirtachi	127500	115000	140000	135000	158000	125000	133500	0	141000	0	0	134375
Zinder	147500	129000	106000	131500	123000	137500	176500	179000	136500	113500	127500	137045
Kazoé	110000	132000	131000	136500	130500	130000	130500	142000	155500	102500	139000	130864
Bakin Birgi	107500	143000	125000	145000	132000	131000	129375	138500	130000	150000	140000	133761
Moy.(arrd.)	121000	140500	137500	140500	125000	140000	140000	139500	134000	132000	136000	135000
Var. en %	0	16	14	16	3	16	16	15	11	9	12	11

3.2 Prix moyens du Taurillon

Mois Marchés	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Ingall	40000	68500	50000	41500	43500	51000	42500	40000	42500	0	0	46611
Malgorou	85000	79000	81000	88500	78000	79000	66500	79500	38500	73500	95000	76682
Maradi	56500	71000	78000	83500	84500	86000	82000	84000	84000	70000	65500	76818
Gazaoua	54000	54000	60000	88500	109000	104500	103000	101500	101000	102500	110000	89818
Tessaoua	66000	55000	70000	74000	72000	70000	58000	74000	69500	0	65000	67350
Lazaret	60000	65000	66500	63000	67500	81000	75500	85000	67000	63500	63500	68864
Tahoua	62500	74000	53500	52500	50000	57000	69000	47000	77500	66000	56000	60455
Guidan Ider	56500	81000	105000	91000	97000	91000	81500	122000	92000	67500	60000	85864
Tounfafi	67500	69000	62500	71000	73500	74000	74000	76000	70000	72500	77500	71591
Tchintabarad	50000	58000	43000	67500	50000	54500	57500	74000	83000	75000	80000	62955
Bokki	56000	78000	68000	72500	76000	58000	74500	65500	58500	73500	63000	67591
Kirtachi	74000	70500	72000	63000	77000	68500	80000	0	53750	0	0	69844
Zinder	81500	67500	70000	74000	106500	65000	114500	123500	88500	98500	75000	87682
Kazoé	52000	78500	80000	82500	63000	73000	75500	69000	73000	84000	77000	73409
Bakin Birgi	62500	61000	59000	76000	68500	77000	60000	73500	64000	72500	60000	66727
Moy.(arrd)	61500	69000	68000	72500	74500	72500	74000	79500	71000	76500	73000	72000
Var. en %	0	12	11	18	21	18	20	29	15	24	19	19

3.3 Prix moyens de la Vache

Mois	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Marchés												
Maradi	71000	92000	91000	91500	85000	78500	89500	82500	90000	151000	102000	93091
Gazaoua	87000	84500	69000	106000	97000	78000	81000	89000	99000	115000	116000	92864
Tessaoua	57500	61000	69500	57500	69500	63000	68000	73500	71000	110000	87500	71636
Lazaret	51000	62500	65000	84000	83000	81000	85500	101000	85000	65000	110000	79364
Tahoua	117500	128000	121000	116000	105500	115500	137000	82000	124500	123000	114500	116773
Guidan Ider	66500	91000	115000	105500	104000	109500	103500	134000	119500	97000	73500	101727
Tounfafi	72500	86500	85000	92500	113000	106500	100000	95500	82500	129000	82500	95045
Tchintabarad	95000	115000	150000	125000	116000	113000	113500	196000	123000	100000	118000	124045
Bokki	66000	72500	60000	76000	59000	69000	55500	64000	101000	117500	110000	77318
Kirtachi	72000	57500	47000	48000	60000	53500	34500	0	62500	0	0	54375
Zinder	62000	55000	58000	65000	57000	70000	117000	93000	65000	56000	61500	69045
Kazoé	50500	66000	68500	68000	63000	61000	79000	6900	66500	33000	79500	58355
Bakin Birgi	61000	73000	70000	83000	81000	79000	94000	84000	100000	85000	82500	81136
Moy.(arrd)	71500	80500	82000	86000	84000	83000	89000	91500	91500	98500	94500	79000
Var. en %	0	13	15	20	17	16	24	28	28	38	32	23

3.4 Prix moyens de la Génisse

Mois Marchés	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Ingall	55000	98000	71000	48000	66500	87000	0	0	160000	0	0	83643
Malgorou	70000	64500	71000	106500	100000	62000	0	62000	69500	65000	80000	75050
Maradi	65000	69500	68000	82500	71000	59000	60000	32500	72500	135000	68000	71182
Gazaoua	82000	91000	97500	98000	75000	94000	106000	94000	90000	120000	100000	95227
Tessaoua	60000	53500	57500	55000	55000	59000	48500	64000	59000	56000	70000	57955
Lazaret	65000	72500	71500	71000	75000	84000	85500	73000	80000	70000	65000	73864
Tahoua	72000	99000	105000	98000	86500	90000	84000	62000	90000	96000	100000	89318
Guidan Ider	50000	73000	80000	84500	91000	82500	87500	113500	87500	63500	59500	79318
Tounfafi	70000	77500	75000	80000	81000	82000	76000	79000	75500	80000	85000	78273
Tchintabarad	80000	80000	90000	92500	89000	92000	71000	102500	85000	100000	90000	88364
Bokki	75000	70000	57000	40000	60000	73000	63500	68000	56500	85000	88000	66909
Kirtachi	70000	75000	60000	38000	50000	88000	0	0	90000	0	0	67286
Zinder	48000	32500	45000	34000	29000	39000	62500	59500	97000	44000	40000	48227
Kazoé	65000	62000	60000	69500	62000	65500	68000	74000	146000	71000	74000	74273
Bakin Birgi	56000	64000	64500	72000	79000	78000	79250	82500	148000	77500	76000	79705
Moy.(arrd)	65500	72000	71500	71500	71500	75500	74500	74500	93500	81500	76500	69500
Var.en %	-5	10	9	9	9	15	14	14	43	24	17	16

3.5 Prix moyens du Bélier

Mois	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	MOY.
Marchés												
Aderbisnat	15000	21500	22000	12500	14000	15500	10500	14500	19000	22000	0	16650
Ingall	13500	21000	22000	10000	10500	20500	13000	11500	18000	0	0	15556
Malgorou	22500	61000	32500	21500	12500	18500	17500	28000	17000	32500	24000	26136
Maradi	19000	23000	39000	25500	19000	25000	31500	32500	25000	27500	38500	27773
Gazaoua	17000	22000	67500	23000	21500	16500	17500	17000	13000	15500	19500	22727
Tessaoua	19500	21000	53500	23000	18000	21000	18500	20000	20000	23000	29500	24273
Lazaret	24500	32000	48500	23500	26500	33500	36000	35000	33000	33500	36000	32909
Tahoua	26000	31000	38500	30000	22500	19000	30000	27500	32000	36000	30000	29318
Guidan Ider	24500	48000	62500	37500	40000	29500	27000	33500	35500	40500	38500	37909
Tounfafi	27500	38000	67500	31000	29000	30500	30000	28500	24500	31000	30500	33455
Tchintabarad	9500	15500	19500	14000	11000	11500	9500	14000	15000	16000	11500	13364
Bokki	24500	36500	18000	19500	23000	17000	18500	26000	17000	25500	23500	22636
Kirtachi	26000	45000	41500	15000	16000	17000	14500	0	18000	0	0	24125
Zinder	19500	26000	20000	18000	21000	15000	20500	25500	36000	24500	15500	21955
Kazoé	30000	21500	30000	19000	15000	22000	25000	26000	38500	37500	29500	26727
Bakin Birgi	17000	20000	33000	18000	20000	22000	13000	13000	21500	19000	16500	19364
Moy.(arrd.)	21000	30000	38500	21500	20000	21000	21500	23500	24000	29500	28500	25500
Var.en %	0	43	83	2	-5	0	2	12	14	40	36	15

3.6 Prix moyens de la Brebis

Mois Marchés	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Aderbisnat	12500	12500	9500	10000	10000	14000	9500	10000	11500	11500	0	11100
Ingall	13500	16000	11500	10000	11500	18500	10000	12500	14000	0	0	13056
Malgorou	21500	12000	10500	15000	12000	8500	14000	22000	21500	20000	19000	16000
Maradi	12000	14000	21000	15000	15000	14000	16500	17500	19000	26000	27000	17909
Gazaoua	10500	16000	17500	17000	16000	15500	12500	15000	16000	17000	12000	15000
Tessaoua	9000	13000	14000	12500	14000	14000	13000	15000	13000	13000	13500	13091
Lazaret	13000	14000	15000	11000	13500	15500	18000	21500	20000	18000	20000	16318
Tahoua	9000	13000	18000	11500	11500	8000	11000	8500	11000	12000	10500	11273
Guidan Ider	12000	29500	27500	31500	36000	27500	17000	25000	27000	28000	17500	25318
Tounfafi	15000	14000	18500	15000	17500	17000	16500	15500	13500	16500	16000	15909
Tchintabarad	12000	15000	16500	10500	10000	11500	8000	18500	14000	14000	11000	12818
Bokki	12500	17000	12500	15000	20500	13000	18000	15000	14500	8500	20000	15136
Kirtachi	6500	10000	18000	15000	6000	8500	5000	0	15500	0	0	10563
Zinder	16000	10000	10000	10500	10500	12000	11500	16000	20500	15000	9500	12864
Kazoé	13000	9000	10500	10500	10000	11000	11000	10500	19500	16000	19000	12727
Bakin Birgi	12500	11000	12000	14000	11500	9000	8000	8500	15000	12500	11000	11364
Moy.(arrd)	12500	14000	15000	14000	14000	13500	12500	15500	16500	16000	16000	14500
Var.en %	0	12	20	12	12	8	0	24	32	28	28	18

3.7 Prix moyens du Bouc

Mois Marchés	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Aderbisnat	10000	6000	6000	3000	6500	8000	7500	10000	9000	7500	0	7350
Ingall	17000	13500	11000	13000	8500	15000	8500	10000	9000	0	0	11722
Malgorou	18000	9000	10000	6500	10500	8000	8000	6000	5500	13000	7000	9227
Maradi	16000	7500	15000	11500	15000	12000	14500	20000	18000	21000	17000	15227
Gazaoua	9000	12000	9500	12000	8000	10000	10500	12500	10000	6000	8000	9773
Tessaoua	7000	10000	10000	6500	7500	6500	4500	6500	5000	5000	6000	6773
Lazaret	25000	19000	20000	12000	17500	21000	21500	22000	21500	19000	22000	20045
Tahoua	17000	13500	16000	15000	15000	14000	13000	15500	25000	19000	15000	16182
Guidan Ider	15000	18500	15000	21000	23000	18500	17500	26500	20000	25000	19500	19955
Tounfafi	16000	13000	10000	18000	14500	15500	14000	16000	13000	14000	15000	14455
Tchintabarad	6000	7000	4500	5000	6500	4500	4500	6000	5000	5000	7000	5545
Bokki	11000	13500	11000	12000	12000	10500	11000	21000	6500	23500	17000	13545
Kirtachi	9000	17000	10000	11500	8500	8000	4500	0	15000	0	0	10438
Zinder	17000	7500	9000	10000	9000	9000	9500	15500	9000	12000	8000	10500
Kazoé	14000	13000	12000	11500	9000	11000	9500	13000	8000	22000	22000	13182
Bakin Birgi	6500	9500	7000	7500	11500	6500	6000	8500	6000	7500	5500	7455
Moy.(arrd)	13500	12000	11000	11000	11500	11000	10000	14000	11500	14000	13000	12000
Var.en %	0	-11	-19	-19	-15	-19	-26	4	-15	4	-4	-12

3.8 Prix moyens de la Chèvre

Mois Marchés	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Aderbisnat	7500	8000	7000	7000	8000	8500	7500	10500	7500	9000	0	8050
Ingall	10500	11000	12000	10500	12500	11500	9000	10000	8000	0	0	10556
Malgorou	7500	8000	8000	7000	7500	6500	4500	7000	6000	9000	15000	7818
Maradi	10500	12000	14000	14000	13000	12000	13500	19000	14000	17000	15000	14000
Gazaoua	12000	13000	9000	12500	13500	10000	11000	15000	15500	8000	11500	11909
Tessaoua	9000	10000	10000	9500	11500	9500	8500	14000	9000	9500	9500	10000
Lazaret	9000	11000	13500	7500	9000	11500	12000	11500	12500	11000	11000	10864
Tahoua	12000	9500	9000	10000	11000	11000	11500	6500	16000	9000	10000	10500
Guidan Ider	13000	18000	13000	19000	26000	16000	14500	23500	15000	23500	16500	18000
Tounfafi	12000	11000	10000	12000	18500	12500	11000	16500	10500	10500	11000	12318
Tchintabarad	7000	10000	7000	8000	12000	7500	8500	13000	10000	12500	13500	9909
Bokki	10000	12500	11000	8500	16000	8500	10000	15500	10500	9000	8000	10864
Kirtachi	7000	11000	7000	8500	7000	8000	3000	0	10500	0	0	7750
Zinder	10000	10500	6000	9500	10000	8000	10000	13500	9500	9000	7500	9409
Kazoé	7000	8500	8000	8500	8500	9500	8500	11000	9500	10500	12000	9227
Bakin Birgi	9500	8500	9500	11000	11000	9000	8000	13000	7000	10000	8000	9500
Moy.(arrd.)	9500	11000	11001	10000	12000	10000	9500	13500	10500	11000	11500	10500
Var.en %	0	16	16	5	26	5	0	42	11	16	21	16

PAR KILO DU MIL DE JANVIER A JUIN 1999

sac

Mois	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Moy.
Marchés												
Aderbisnat	80	75	90	95	100	100						
Ingall	115	115	100	110	110	110						110
Malgorou	115	115	115	130	133	130						123
Maradi	90	85	85	90	95	100						91
Gazaoua	70	60	60	90	100	100						80
Tessaoua	75	75	60	85	85	90						78
Lazaret	120	120	120	120	120	120						120
Tahoua	95	95	100	100	100	100						98
Guidan Ider	90	90	100	110	110	100						100
Tounfafi	90	90	100	100	100	100						97
Tchintabarad	100	100	100	120	120	100						107
Bokki	100	85	90	95	90	90						92
Kirtachi	90	90	90	115	120	120						104
Zinder	70	70	70	90	90	90						80
Kazoé	90	90	130	100	100	100						102
Bakin Birgi	70	70	70	80	75	90						76
Moyenne	86	84	87	96	97	96						91
Variation en %	-4	-2	3	10	1	-1						